

## > LEXIQUE ET CULTURE

# Mémoire

Thématiques et disciplines associées : Français ; Histoire et géographie ; EMC

## ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

### Un support écrit

Le début des *Mémoires d'un âne* de la Comtesse de Ségur (1860).

« Mon petit Maître, vous avez été bon pour moi, mais vous avez parlé avec mépris des ânes en général. Pour mieux vous faire connaître ce que sont les ânes, j'écris et je vous offre ces Mémoires. Vous verrez, mon cher petit Maître, comment moi, pauvre âne, et mes amis ânes, ânon et ânesses, nous avons été et nous sommes injustement traités pas les hommes. »

- Qui a écrit ce texte ? pour qui ? Quel mot désigne ce qu'il a écrit ?

### Un support iconographique

La [photographie](#) de la stèle commémorative, située dans le parc du lycée de Bédarieux (Hérault), dédiée « à la mémoire de nos camarades du collège de Bédarieux morts pour la France ».

- À qui ce monument est-il dédié ? Dans quel but ?

### Un objet

Le professeur apporte une boîte du célèbre jeu de société appelé « Memory ».

- De quelle qualité faut-il faire preuve pour réussir dans ce jeu ?

## ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décodage des éléments qu'il associe à cette découverte.

## Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

### La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

#### Quid dicam de thesauro rerum omnium memoria ?

*Que dirai-je du trésor qui conserve toutes les choses, la mémoire ?*

Cicéron (106 - 43 avant J.-C.), De l'orateur, I, 5, 18.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une image qui illustre et accompagne sa découverte

L'image associée : Sarkis, « Trésors de la mémoire », caisse plastique, bois et néon, Musée des Arts Décoratifs, Paris (© MAD / photo : Jean Tholance).

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Célèbre avocat, orateur et homme politique romain, Cicéron définit la mémoire comme un thesaurus (du grec *thesauros*), dont « trésor » tire son étymologie : il convient d'expliquer que le mot est ici employé avec le sens de « lieu où sont conservées des richesses ».

Pour Cicéron, qui décrit dans son ouvrage les principes de la rhétorique, la mémoire est indispensable pour maîtriser l'art de la parole mais aussi pour conserver les trésors de la connaissance en général.

L'œuvre de l'artiste contemporain Sarkis (né à Istanbul en 1938) rend hommage à Isucher Ber Frydman, le fondateur de la société de jouets Fryd qui jusqu'en 1985 proposa des jouets en plastique bon marché (yoyo, scoubidou, hula hoop, biberon magique...). Dans les années 1990, sa fille Jacqueline Frydman transforma une partie des ateliers de la société disparue en espace d'exposition.

En confrontant le texte en V.O. et l'image proposés, le professeur invite les élèves à réfléchir à la notion de « mémoire » en tant que gardienne de « trésor » au sens propre du terme : on peut ainsi rapprocher le nom thesaurus employé par Cicéron des lettres apposées par Sarkis dans la caisse en bois qui, précisément, fait aussi office de thesaurus.

Sans le trésor qu'est la mémoire, l'homme est condamné à vivre dans le présent : incapable de se fonder sur l'expérience passée, il en perd les trésors et ne peut plus préparer son avenir.

### La mise au point étymologique

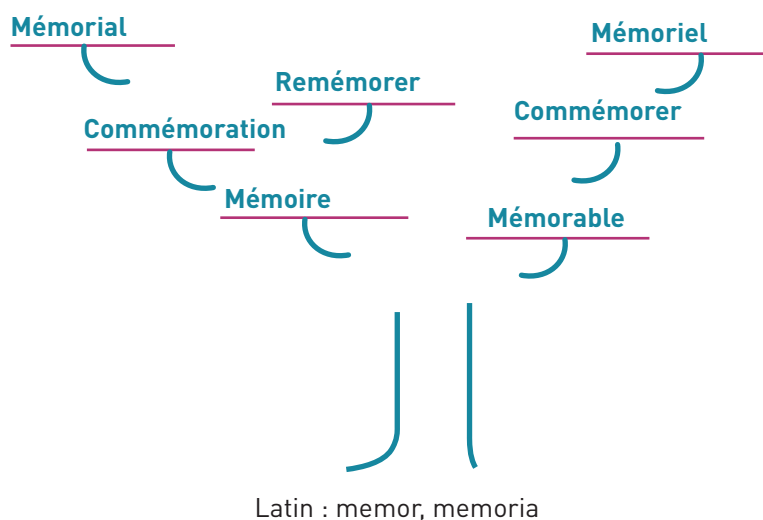
- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O..
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

#### L'histoire du mot : le sens originel

Le mot français « mémoire » est issu du nom féminin latin *memoria*, qui désigne la capacité à se souvenir de quelqu'un ou de quelque chose. Selon le contexte, il signifie aussi « souvenir » (en tant qu'objet sur lequel porte l'effort de mémoire) au sens abstrait ou concret, « témoignage du passé » (en tant que monument consacré au souvenir), « époque » (en tant que période embrassée par le souvenir).

Le nom *memoria* dérive de l'adjectif *memor* (au pluriel *memores*) qui a deux sens : « qui se souvient » (qui se rappelle) ou « qui fait se souvenir » (« qui rappelle »). Cet adjectif a été rapproché de la racine indo-européenne \*(s)mer- / (s)mor- présente dans le sanskrit *smárati*, « il se souvient ». On trouve cette racine dans des mots qui véhiculent l'idée de « part, division, lot, destinée », comme le nom grec *μοῖρα* (*moïra*, « portion », « lot ») ou le verbe latin *mereo* (« recevoir comme part », « mériter »). Au sens originel, l'adjectif *memor* s'appliquerait donc à « celui qui a eu part à quelque chose » et par la suite à « celui qui a eu part d'une connaissance et en garde le souvenir ».

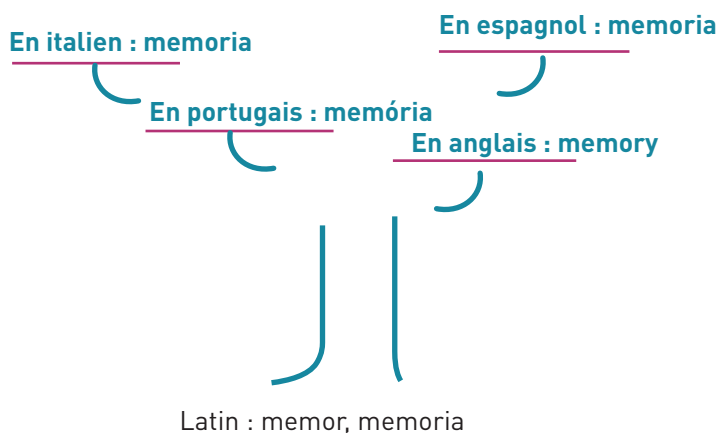
#### Le premier arbre à mots : français



Retrouvez Éduscol sur



## Le second arbre à mots : autres langues



### Du latin au français : notice pour le professeur

Formé avec un redoublement, l'adjectif me-mor aurait été rapproché par homonymie de la famille de *memini*, « je me souviens » (impératif futur *memento*), elle-même issue de la racine indo-européenne \*men-, qui indique les mouvements de l'esprit.

On peut citer plusieurs dérivés et composés dans la famille de *memor* : les verbes *memoro* (« je remets en mémoire »), *commemoro* (« je rappelle »), *rememoror* (« je me ressouviens ») ; les adjectifs *memorialis* (« qui aide la mémoire »), *memorabilis* (« qui mérite de rester dans la mémoire ») ; le nom *commemoratio* (« action de rappeler »). Ils permettent de comprendre de nombreux mots français qui en sont issus.

## ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées. Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

### Polysémie, le mot et ses différents emplois

On distingue le sens du mot « mémoire » utilisé au masculin (par exemple, un « mémoire de stage » au sens de « rapport ») et au pluriel : les « mémoires » (relation d'événements historiques ou privés), comme on peut le voir avec l'amorce qui fait découvrir les *Mémoires d'un âne* de la comtesse de Ségur.

Retrouvez Éduscol sur



Les élèves retrouvent le sens originel du mot « mémoire » dans diverses expressions. Par exemple :

- mémoire d'un ordinateur, carte mémoire ;
- mémoire des chiffres, des noms ; mémoire visuelle, verbale ; lieux de mémoire ; en mémoire de ;
- cultiver sa mémoire ; (se) rafraîchir la mémoire ; avoir une mémoire d'éléphant / de fourmi / de linotte / de lièvre / de poisson ;
- « Si j'ai bonne mémoire », « si ma mémoire est bonne ».

### Antonymie, Synonymie

Le professeur invite les élèves à chercher et classer différents synonymes de mémoire, comme souvenir, rappel, célébration, conservation...

Il peut éventuellement signaler l'existence du mot vieilli « remembrance » : il est facilement repérable dans la formation du verbe anglais *to remember*, « se souvenir ».

En lien avec l'idée de « se souvenir », il fait aussi découvrir un ou deux antonymes : oubli, omission.

### Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

À partir de l'arbre à mots, le professeur invite les élèves à étudier le principe de formation de nombreux mots de la famille de mémoire (voir les mots latins cités dans la notice pour le professeur ci-dessus).

Par exemple, il fait observer les adjectifs mémorable et immémorable (suffixe -able, préfixe privatif im-), les verbes mémoriser, commémorer, remémorer, le nom commémoration ; il fait chercher les sens de mémorial (destiné à conserver le souvenir) et mémoriel (relatif à la mémoire).

## ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

## Mémoriser

Les élèves sont invités à écouter et à mémoriser une partie de la chanson de Barbara intitulée « Mémoire, mémoire » ; par exemple :

« Dans la folie recluse  
Où j'étais enfermée,  
Ma mémoire en intruse  
Vient de se réveiller.  
Dans ma vie sans soleil,  
Ma mémoire appareille  
Vers un passé soleil,  
Sur fond rouge vermeil.  
Ma mémoire me diffuse  
Des images confuses  
Et je m'en éblouis  
Et je les reconstruis.  
Ma mémoire me balance  
Le mal de votre absence,  
Ce souvenir d'enfer  
Me brûle à cœur ouvert.

Mémoire  
D'un autre temps,  
D'une autre vie,  
Tu me reviens.  
Dans l'eau du paysage,  
Se mirent vos visages. »

## Écrire

Les élèves sont invités à écrire un court texte anaphorique en prenant modèle sur une expression de la chanson de Barbara :

« Ma mémoire me balance... // Ma mémoire me balance..., etc. »

## Lire

Les élèves peuvent lire des récits de souvenirs liés à la mémoire de l'enfance, comme, par exemple, des extraits de la célèbre trilogie de Marcel Pagnol (*La Gloire de mon père*, *Le Château de ma mère*, *Le Temps des secrets*), qui porte le sous-titre « Souvenirs d'enfance, roman autobiographique ».

## Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « boîte à outils » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la fiche-élève.

Retrouvez Éduscol sur



## ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

### Des recherches motivées par la découverte du mot

Aujourd'hui le nom et la notion de « mémoire » sont très souvent sollicités dans le cadre de ce que l'on appelle « le devoir de mémoire », pour « se réappropriier notre patrimoine mémoriel ».

Il est aussi bien au cœur de la création de divers espaces dédiés à la mémoire historique, comme le Mémorial de la Paix à Caen, que d'initiatives liées à diverses commémorations.

Ainsi, le professeur peut engager divers prolongements en lien avec la guerre de 1914-1918 pour inviter les élèves à réfléchir à cet indispensable travail de mémoire (en commençant une recherche, par exemple, à partir du monument aux morts de la commune).

Deux sites institutionnels adaptés à ce type de sensibilisation et de recherche peuvent être utilisés avec profit :

- le site « [Mémoire des Hommes](#) » qui a entrepris de recenser l'ensemble des victimes de la Première et de la Seconde guerre mondiale.
- le site « [Monuments de mémoire](#) » qui s'adresse à tous les enseignants et élèves de l'école primaire jusqu'au lycée pour travailler autour des lieux de commémoration des deux guerres mondiales (monuments aux morts, plaques et stèles commémoratives.).

### Des lectures motivées par la découverte du mot

*Trous de mémoire*, Sonia Delmas (2001).

*Mémoire en mi*, Florence Hinckel (2013).

### Et le grec ?

Le professeur présente succinctement le mot qui signifie « mémoire » en grec ancien : μνήμη (mnémè), d'où sont issus, entre autres, les mots « mnémotechnique » et « anamnèse ». Il explique que, dans la mythologie grecque, Mnémosyne (Μνημοσύνη, Mnèmosunè), la déesse de la Mémoire », passe pour avoir inventé les mots et le langage de la Terre entière. Elle est aimée de Zeus, le roi des dieux, de qui elle a conçu les neuf Muses.

### Des créations ludiques cirque

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

En s'inspirant de l'œuvre de Sarkis « Trésors de la mémoire », les élèves sont invités à créer leur propre « boîte à mémoire » pour y conserver les souvenirs de leur choix (objets, écrits, images...).

Des mots en lien avec le mot étudié : temps

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche élève